

## CE PATRIMOINE DIT RELIGIEUX

# NAÎTRE SOUS LE LYS, CROÎTRE SOUS LA ROSE



Kevin Cohalan  
Vice-président  
de la SHP

**L**A CESSION du Canada à la Grande-Bretagne en 1763 prolongeait de deux cents ans le séjour des Canadiens dans l'univers spirituel de leurs ancêtres — tout en leur ouvrant la voie à un système de gouvernement qui faisait envie aux Philosophes. La survie au sein de l'Empire britannique d'un rejeton de la vieille France engendrait une société unique au monde. (« Le Tibet catholique », ironisait Claudel.) Les événements de 1837 et 1838 annonçaient l'éveil d'un peuple en mesure tout à coup, en réclamant sa place parmi les nations de la terre, de produire un homme d'état du calibre de La Fontaine ou un prélat de la trempe d'Ignace Bourget.



*Louis XV : agent d'un destin  
bienveillant?*

*Pastel de Maurice Quentin de la Tour,  
Musée du Louvre*

**P**ENDANT plus d'un siècle, l'alliance du trône et de l'autel tenait en échec les tendances libérales et modernistes. À la suite de la Seconde Guerre mondiale, pour la jeune génération, le poids de la tradition devenait insoutenable. Le sel perdait

sa saveur. La mouvance du Concile Vatican II sapait la confiance des forces conservatrices, et l'effondrement de cet ancien régime québécois était aussi soudain et imprévu que celui, trente ans plus tard, de l'Union soviétique.

**LA NOTION** de la grande noirceur, même si elle ne désignait que les dernières années de Duplessis, suscitait un désintéressement, voire une antipathie, pour tout ce qui existait avant l'émergence *ex nihilo* de ce nouveau Québec, celui de la Révolution tranquille, qui, en faisant siennes les valeurs et les mœurs prédominantes du monde contemporain, entamait son parcours vers la société globalisante et déconstructionniste d'aujourd'hui.

**CINQUANTE ANS** plus tard, nous sommes en mesure de mieux apprécier la culture de cette civilisation perdue qui florissait entre 1840 et 1960, qui était aussi catholique que celle de la France médiévale, et qui, comme elle, trouvait la plus haute expression de son génie dans l'édification et la décoration de ses églises et ensembles conventuels. Cessons de cantonner cette étonnante richesse sous la rubrique de « patrimoine religieux ». C'est du patrimoine tout court — à sauvegarder à tout prix.

### LE RETOUR DES ANGES

**QUAND** la Société d'histoire du Plateau a entrepris en 2007, en collaboration avec la paroisse Saint-Enfant-Jésus, le projet *Le Retour des anges*, c'était en prévision des célé-



*Olindo Gratton, artiste-sculpteur né à  
Sainte-Thérèse-de-Blainville en 1855,  
est également l'auteur des treize  
statues colossales qui surplombent  
la façade de la cathédrale  
Marie-Reine-du-Monde.*

brations, en 2008, du 150<sup>e</sup> anniversaire de la construction de l'église paroissiale, la plus ancienne de l'arrondissement. On anticipait qu'une période de douze ou dix-huit mois serait suffisante pour mener à terme les travaux proposés. Enfin ce n'est que le 12 juin 2015 que le projet s'achève.

**LES ANGES** en question sont deux groupes sculpturaux intitulés *L'Étoile de Bethléem* et *Le Jugement dernier*, exécutés vers 1909 par Olindo Gratton (1855-1941). Ils avaient été retirés de la façade de l'église en 1978, en raison de leur mauvais état, et entreposés depuis dans la crypte de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard René-Lévesque. Le projet visait leur restauration et remise en place.



*Les anges de retour, juin 2015  
Photo K. Cohalan*

LE CONSEIL du patrimoine religieux du Québec acceptait de subventionner à 70 % l'intervention, dont les coûts — transport, restauration et remise en place — s'élevaient à 90 000 \$. Une campagne auprès des paroissiens, menée par Carmen et André Corriveau, recueillait près de 10 000 \$. La Caisse Desjardins des Versants du mont Royal a contribué 5000 \$, et un don de 10 000 \$ venait d'une fondation qui désire demeurer anonyme.

LES MANDATS pour les travaux ont été confiés au Centre de conservation du Québec et aux services muséologiques Cartgo.

LA SOCIÉTÉ d'histoire exprime sa reconnaissance à l'abbé Jean-Pierre Lê, le curé qui a accepté avec enthousiasme d'embarquer sur le projet, et à ses successeurs Camille Doucet, Alain Mongeau et Pierre Desroches, dont le soutien a assuré son succès. Remerciements aussi à Bernard Mulaire, membre de la SHP, historien de l'art et arrière-petit-neveu de l'artiste, pour ses conseils techniques tout au long du projet. C'était grâce à son intervention en 1978 auprès de l'abbé

Claude Turmel, responsable diocésain de l'art sacré, que les statues avaient été conservées.

LE PROJET a subi de nombreux retards. Quand les restaurations étaient enfin complétées en 2013, les œuvres ont été prêtées pendant un an au musée Pointe-à-Callière pour l'exposition *Vies du Plateau*, avant leur remise en place en 2015.



*Tableau de Joseph Guardo*

## UNE OEUVRE DISPARUE À JAMAIS

UNE AUTRE intervention de la Société d'histoire a été moins heureuse. En 2009, l'église Saint-Louis-de-France, angle rues Roy et Berri, était vendue par le diocèse de Montréal. Comme d'habitude, les œuvres d'art étaient enlevées et entreposées — à une exception près : celle de l'imposante peinture murale qui se trouvait derrière le maître-autel, une œuvre majeure de Joseph Guardo (1901-1978), dont le studio au 963, rue Rachel Est était tout près du parc La Fontaine. Malgré des efforts soutenus de la SHP en vue de sa conservation, ce gigantesque tableau n'existe plus. En 2011 il a été arraché du mur et jeté. Voir notre bulletin hiver 2011-2012 (Vol. 6, No 4), pages 8 et 9.

## PERSPECTIVES

À REGARDER le clocher de l'église Saint-Denis, en face de l'édicule nord du métro Laurier, on dirait qu'il est tenu en place par des bandes élastiques. Ce joli édifice, œuvre de Joseph Venne, abrite une série de tableaux récents de grand intérêt. Il est sérieusement sous-estimé par l'Inventaire des lieux de culte du Québec, étant coté « E », faible. Un éventuel projet de réfection du clocher, dont les coûts seraient probablement entre un et deux millions, ne serait donc pas éligible pour les subventions nécessaires. Pourrait-on changer la cote d'un lieu de culte? ❖



*Des mesures extraordinaires ont été déployées pour sécuriser le clocher, et le carillon de cinq cloches est muet.*

*Photo : Gaétan Sauriol*